

24. Aduram était surintendant des tributs. Josaphat, fils d'Ahilud, avait la garde des requêtes.

25. Siva était secrétaire; Sadoc et Abiathar *grands* prêtres;

26. et Ira, de Jaïr, était prêtre de David.

24. Aduram vero super tributa; porro Josaphat, filius Ahilud, a commentariis;

25. Siva autem scriba; Sadoc vero et Abiathar sacerdotes;

26. Ira autem Jairites erat sacerdos David.

CHAPITRE XXI

1. Du temps de David, il y eut aussi une famine qui dura trois ans. Alors David consulta l'oracle du Seigneur, et le Seigneur lui répondit : *Cette famine est arrivée à cause de Saül et de sa maison de sang, parce qu'il a tué les Gabaonites.*

2. David fit donc venir les Gabaonites et leur dit (or les Gabaonites n'étaient point des enfants d'Israël, mais un reste des Amorrhéens; les Israélites leur avaient juré *qu'ils ne les feraient pas mourir*; cependant Saül avait voulu les frapper par un *faux* zèle pour les fils d'Israël et de Juda).

3. David leur dit donc : Que ferai-je pour réparer l'injure que vous avez reçue, afin que vous bénissiez l'héritage du Seigneur?

4. Les Gabaonites répondirent : Nous ne voulons ni or ni argent; nous demandons justice contre Saül et contre sa maison; *à part cela*, nous ne voulons la mort d'aucun Israélite. Que voulez-vous donc, dit David, que je fasse pour vous?

1. Facta est quoque fames in diebus David tribus annis jugiter. Et consuluit David oraculum Domini; dixitque Dominus : Propter Saul et domum ejus sanguinum, quia occidit Gabaonitas.

2. Vocatis ergo Gabaonitis, rex dixit ad eos (porro Gabaonites non erant de filiis Israel, sed reliquæ Amorrhæorum; filii quippe Israel juraverant eis, et voluit Saül percutere eos zelo, quasi pro filiis Israel et Juda),

3. dixit ergo David ad Gabaonitas : Quid faciam vobis? et quod erit vestri piaculum, ut benedicatis hereditati Domini?

4. Dixeruntque ei Gabaonitæ : Non est nobis super argento et auro quæstio, sed contra Saul et contra domum ejus; neque volumus ut interficiatur homo de Israel. Ad quos rex ait : Quid ergo vultis ut faciam vobis?

Sur les expressions *a commentariis* et *scriba*, voyez les notes de VIII, 16-17. — *Sacerdos*. Hébr.: *kôhên*, dans le sens de ministre; fonction confiée autrefois aux fils de David (note de VIII, 18).

TROISIÈME PARTIE

Les dernières années du règne de David.
XXI, 1 — XXIV, 25.

Ces dernières pages sont très fragmentaires, et empruntées à des documents variés. L'ordre chronologique y est peu suivi.

§ I. — *Ruine de plus en plus complète de la maison de Saül; quatre expéditions contre les Philistins*. XXI, 1-24.

1° Famine de trois ans, occasionnée par la cruauté de Saül envers les Gabaonites; terrible exploitation de la faute de Saül. XXI, 1-14.

CHAP. XXI. — 1. La famine et sa cause. — *Facta est...* Pas de dato, sinon la vague expression *in diebus David*. Le fléau éclata sans doute par suite du manque d'eau, ainsi qu'il arrive d'ordinaire en Palestine. Cf. vers. 10, et III Reg.

XVIII, 1-2. — *Consuluit... oraculum*. Littéralement dans l'hébreu : David chercha la face de Jéhovah. La Vulgate donne bien le sens. David veut connaître la cause de ce châtiement divin, pour le faire disparaître. — *Occidit Gabaonitas*. A part ce qui est dit au vers. 2, nous ne possédons aucun détail sur ce massacre; mais il n'est que trop en harmonie avec le caractère farouche de Saül. Cf. I Reg. XXII, 11-19; voyez aussi IV, 3 du présent livre, et le commentaire. D'après la loi mosaïque, un meurtre qui n'avait pas été expié profanait la Terre sainte, et provoquait la colère du Seigneur contre toute la nation. Cf. Num. XXXV, 33-34; Deut. XXI, 7-9.

2-9. L'exploitation. — *Reliquæ Amorrhæorum*. Les Gabaonites descendaient à proprement parler des Hévéens (Jos. IX, 7; XI, 19); mais les Amorrhéens sont nommés, comme en d'autres endroits (Gen. xv, 16; Deut. I, 27, etc.), pour représenter la race entière des Chananéens. — *Juraverant etc.* Cf. Jos. IX, 3 et ss., 19-20. Quoique obtenu par fraude, le serment avait été déclaré strictement obligatoire. — *Zelo quasi pro...* Hébr.: dans

5. Qui dixerunt regi : Virum qui attrivit nos et oppressit inique ita delere debemus, ut ne unus quidem residuus sit de stirpe ejus in cunctis finibus Israël.

6. Dentur nobis septem viri de filiis ejus, ut crucifigamus eos Domino in Gabaa Saul, quondam electi Domini. Et ait rex : Ego dabo.

7. Pepercitque rex Miphiboseth, filio Jonathæ filii Saul, propter jusjurandum Domini quod fuerat inter David et inter Jonathan, filium Saul.

8. Tulit itaque rex duos filios Respha, filiæ Aia, quos peperit Sauli, Armoni et Miphiboseth, et quinque filios Michol, filiæ Saul, quos genuerat Hadrieli, filio Berzellai, qui fuit de Molathi;

9. et dedit eos in manus Gabaonitarum, qui crucifixerunt eos in monte coram Domino. Et ceciderunt hi septem simul occisi in diebus messis primis, incipiente messione hordei.

10. Tollens autem Respha, filia Aia, cilicium substravit sibi supra petram, ab initio messis donec stillaret aqua super eos de cælo; et non dimisit aves lacerrare eos per diem, neque bestias per noctem.

5. Ils lui répondirent : Nous devons tellement exterminer la race de celui qui nous a tourmentés et opprimés injustement, qu'il n'en reste pas un seul dans toutes les terres d'Israël.

6. Qu'on nous donne sept de ses enfants, afin que nous les mettions en croix devant le Seigneur à Gabaa, d'où était Saül, qui fut autrefois l'élu du Seigneur. Le roi leur dit : Je vous les donnerai.

7. Il épargna Miphiboseth, fils de Jonathas, fils de Saül, à cause de l'alliance que Jonathas et lui s'étaient jurée au nom du Seigneur.

8. Mais il prit les deux fils de Respha, fille d'Aïa, Armoni et Miphiboseth, qu'elle avait eus de Saül; et cinq fils que Michol, fille de Saül, avait eus d'Hadriel, fils de Berzellai, qui était de Molathi;

9. et il les mit entre les mains des Gabaonites, qui les crucifièrent sur une montagne devant le Seigneur. Et ces sept hommes moururent ensemble aux premiers jours de la moisson, lorsqu'on commençait à couper les orges.

10. Respha, fille d'Aïa, prenant un cilice, l'étendit sur une pierre, et demeura là depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que l'eau du ciel tombât sur eux; et elle empêcha les oiseaux pendant le jour, et les bêtes pendant la nuit de déchirer leurs corps.

son zèle pour les fils d'Israël. Saül voulait extirper des rangs du peuple de l'alliance ce reste des races maudites. — *Benedicatis* : par des souhaits et des prières qui obtiendraient de Dieu la cessation de la famine. — *Non... super auro...* Les offensés refusent d'avance toute compensation pécuniaire, mode par lequel les meurtres ont souvent été réparés chez les Orientaux anciens et modernes; ils exigent l'application rigoureuse de la loi du talion, conformément aux règles théocratiques. Cf. Num. xxxv, 31-32. — *Homo de Israël*. Une victime quelconque, prise au hasard parmi les Israélites, ne saurait leur convenir; le sang même du coupable doit couler. — *Ut ne unus quidem...* Cette version produit une sorte d'antilogie, puisque les Gabaonites, à la ligne suivante, se bornent à demander la vie de sept descendants de Saül. Toute apparence de contradiction disparaît dans l'hébreu (vers. 5-6) : L'homme qui nous a consumés, et qui a projeté de nous détruire de manière à nous faire disparaître de tout le territoire d'Israël, qu'on nous donne sept de ses fils... — *Ut crucifigamus*. Plus littéralement : pour que nous les pendions; vraisemblablement après qu'on leur aurait ôté la vie (cf. Deut. xxi, 22-23, et le commentaire). *Domino* : Jéhovah ayant lui-même requis une expiation (vers. 1). — *In Gabaa Saul*. Voyez la note de Jos. xix, 12. La

patrie de Saül serait ainsi témoin du châtiment. — *Quondam electi* (l'adverbe manque dans l'hébr.). Nulle part ailleurs le fils de Cis ne porte ce titre, et on est surpris de le trouver sur les lèvres de ses ennemis; à moins qu'ils ne l'emploient comme une circonstance aggravante de sa faute. — *Jusjurandum Domini*. Sur ce serment solennel plusieurs fois réitéré, voyez 1 Reg. xviii, 3; xx, 12-17, 42; xxxii, 18. — *Tulit itaque...* (vers. 8). Les victimes furent : les deux fils que Saül avait eus de Respha, sa femme du second rang (iii, 7), et les cinq fils de Mérob, sa fille aînée (car Michol est certainement une faute du copiste; cf. 1 Reg. xviii, 19). — *De Molathi*. Plutôt : le Molathite, c.-à-d. originaire de M'hôlah, localité située près de Bethsan, dans la vallée du Jourdain. — *Diebus messis primis*. En Palestine, la moisson d'orge est la première de toutes; elle a lieu vers le milieu ou la fin d'avril. Cf. Ex. ix, 21-32; Ruth, i, 32, etc.

10. Noble conduite de Respha. — *Ocilium*. L'hébr. *saq* désigne une pièce d'étoffe grossière. — *Non dimisit...* D'ordinaire, les pendus étaient détachés du gibet dès le soir même et aussitôt enterrés (Deut. xxi, 22-23); dans le cas présent, on fit une exception, et on attendit que le Seigneur manifestât qu'il agréait l'expiation. D'après les idées juives, la privation de sépulture, avec



Emplacement de Bethsán (colline basaltique surmontée et entourée de ruines.)

11. Et nuntiata sunt David quæ fecerat Respha, filia Aia, concubina Saul.

12. Et abiit David, et tulit ossa Saul et ossa Jonathæ, filii ejus, a viris Jabes-Galaad, qui furati fuerant ea de platea Bethsan, in qua suspenderant eos Philisthiim cum interfecissent Saul in Gelboe;

13. et asportavit inde ossa Saul et ossa Jonathæ, filii ejus; et colligentes ossa eorum qui affixi fuerant,

14. sepelierunt ea cum ossibus Saul et Jonathæ, filii ejus, in terra Benjamin, in latere, in sepulcro Cis patris ejus; feceruntque omnia quæ præceperat rex. Et repropitiatus est Deus terræ post hæc.

15. Factum est autem rursus prælium Philisthinorum adversum Israel, et descendit David et servi ejus cum eo, et pugnabant contra Philisthiim. Deficiente autem David,

16. Jesbi-Benob, qui fuit de genere Arapha, cujus ferrum hastæ trecentas uncias appendebat, et accinctus erat ense novo, nisus est percutere David.

17. Præsidioque ei fuit Abisai, filius Sarviæ, et percussus Philisthæum interfecit. Tunc juraverunt viri David, dicentes : Jam non egredieris nobiscum in

11. Cette action de Respha, fille d'Aia, concubine de Saül, fut rapportée à David.

12. Alors David alla prendre les os de Saül et de Jonathas son fils, à Jabès en Galaad, dont les habitants les avaient enlevés de la place de Bethsan, où les Philistins les avaient suspendus après que Saül eut été tué à Gelboé.

13. David transporta donc de là les os de Saül et de Jonathas son fils. On recueillit aussi les os de ceux qui avaient été crucifiés à *Gabaon*,

14. et on les ensevelit avec ceux de Saül et de Jonathas son fils dans le sépulcre de Cis, père de Saül, à Séla, sur le territoire de Benjamin. Et l'on fit tout ce que le roi avait ordonné. Et après cela Dieu redevint propice au pays.

15. Les Philistins firent encore la guerre à Israël. David marcha contre eux avec son armée, et leur livra bataille. Or David était fatigué;

16. et Jesbibénob, de la race d'Arapha, qui avait une lance dont le fer pesait trois cents sicles, et une épée qui n'avait point encore servi, était prêt de le tuer;

17. mais Abisai, fils de Sarvia, vint au-devant de David et tua le Philistin. Alors les gens de David lui dirent avec serment : Vous ne sortirez plus avec nous

ses tristes conséquences (*aves lacerare, ... bestias...*), était une grande ignominie. Cf. Deut. xxviii, 26; I Reg. xvii, 44, 46; Is. xiv 19-20, etc.



Cadavre abandonné sans sépulture et dévoré par un oiseau de proie. (Bas-relief assyrien.)

— *Donec stillaret.* L'hébreu suppose des pluies abondantes. A quelle époque tombèrent-elles? Il serait intéressant de le savoir, pour calculer la durée de la garde héroïque de Respha. Le récit paraît supposer un temps assez notable; il est néanmoins peu probable qu'il s'agisse de la saison ordinaire des pluies en Orient, ce qui nous conduirait d'avril à octobre.

11-14. David fait ensevelir Saül et ses enfants à Gaba. — *Nuntiata sunt...* Touché jusqu'au cœur par cet acte de dévouement maternel, le roi profita de l'occasion pour donner une sépulture à Saül et à toute sa famille. — *A viris Jabes.* Littéralement dans l'hébreu : des seigneurs de Jabès. Comp. la note de Jud. ix, 2. Sur la courageuse conduite des habitants de Jabès-Galaad envers Saül leur bienfaiteur. voyez I Reg. xxxi.

11-13. — *De platea.* Trait nouveau, qui complète I Reg. xxxi, 10. Là il est dit que les corps de Saül et de ses fils furent suspendus à la muraille de *Bethsan*; ici nous apprenons en outre que ce fut à l'intérieur du rempart, sur la petite place qui était en avant de la porte, selon la coutume orientale (cf. II Par. xxxii, 6; Neh. xiii, 1, 3, 16; etc. — *In latere* (vers. 14). Hébr. : à *Séla*; ville mentionnée, Jos. xviii, 28, parmi celles de Benjamin, mais dont on ignore l'emplacement exact. — *Repropitiatus est...* Heureuse issue de l'épisode.

2° Quatre expéditions contre les Philistins. XXI, 15-22.

Elles sont groupées sans indication chronologique. Nous retrouverons le récit des trois dernières I Par. xx, 4-8, où l'écrivain sacré les place après le siège de Rabba (cf. xii, 26 et ss.).

15-17. Première expédition. — *Rurum* fait allusion aux attaques antérieures des Philistins. Cf. v, 17 et ss., 22 et ss., etc. — *Descendit* : des hauteurs de la Palestine centrale dans la plaine habitée par les Philistins (*Atlas géogr.*, pl. vii et xviii). — *Deficiente...* David n'avait rien perdu de sa première vaillance, et payait bravement de sa personne; mais il n'avait plus son ancienne vigueur. — *De genere Arapha.* Dans l'hébreu : *ha-Rafah*, avec l'article. C'était un membre, peut-être même la souche de la race géante des

pour combattre, de peur que vous n'éteigniez la lampe d'Israël.

18. Il y eut une seconde guerre à Gob contre les Philistins, où Sobochai de Husathi tua Saph, issu d'Arapha, de la race des géants.

19. Il y eut aussi une troisième guerre à Gob contre les Philistins, en laquelle Elhanan, fils de Jaaré, surnommé Orgim de Bethléem, tua Goliath de Geth, qui avait une lance dont la hampe était comme le grand bois dont se servent les tisserands.

20. Il se fit une quatrième guerre à Geth, où il se trouva un homme de haute taille qui avait six doigts aux pieds et aux mains, c'est-à-dire vingt-quatre doigts, et qui était de la race d'Arapha.

21. Il vint outrager insolemment Israël; mais Jonathan, fils de Samaa, frère de David, le tua.

22. Ces quatre hommes étaient de Geth, de la race d'Arapha, et ils furent tués par David, ou par ses gens.

bellum, ne exstinguas lucernam Israel

18. Secundum quoque bellum fuit in Gob contra Philisthæos. Tunc percussit Sobochai, de Husathi, Saph, de stirpe Arapha, de genere gigantum.

19. Tertium quoque fuit bellum in Gob contra Philisthæos, in quo percussit Adeodatus filius Saltus, polymitaris, Bethlehemites, Goliath Gethæum, cujus hastilæ hastæ erat quasi liciatorium textentium.

20. Quartum bellum fuit in Geth, in quo vir fuit excelsus qui senos in manibus pedibusque habebat digitos, id est viginti quatuor; et erat de origine Arapha.

21. Et blasphemavit Israel; percussit autem eum Jonathan, filius Samaa fratris David.

22. Hi quatuor nati sunt de Arapha in Geth, et ceciderunt in manu David et servorum ejus.

CHAPITRE XXII

1. David adressa au Seigneur les paroles de ce cantique, quand le Seigneur l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül.

1. Locutus est autem David Domino verba carminis hujus, in die qua liberavit eum Dominus de manu omnium inimicorum suorum et de manu Saul.

Raphaim, mentionnée à différentes reprises dans les premiers livres de la Bible. Cf. Gen. XIV, 5; Deut. II, 11, 20; Jos. XII, 4, etc. — *Trecentas uncias*. Plutôt : trois cents sicles (300 × 11 gr. 200). — *Ense novo*. L'hébreu actuel a seulement l'adjectif; la Vulgate a suppléé très heureusement le substantif épée, à cause du verbe *acctinctus*. — *Jam non egredietis...* Même attention délicate qu'au temps de la révolte d'Absalom, xviii, 3. *Ne exstinguas...* est une belle et frappante métaphore. La mort du roi eût plongé tout Israël dans une profonde obscurité.

18. Seconde expédition contre les Philistins. — *In Gob*. Localité inconnue, signalée seulement ici et au vers. 19. Les LXX ont lu : *Gath*. Le passage parallèle de I Par. (xx, 4) a « Gazer ». Voyez v, 25, et la note. — *Sobochai* : un des héros de David. I Par. xi, 29; xxvii, 11. Il était Husathite (Vulg. : de *Husathi*), c.-à-d. originaire de *Husah*, ville de la tribu de Juda, non identifiée.

19. Troisième campagne. — *Adeodatus filius Saltus*. Dans l'hébreu : *Elhanân*, fils de *Ya'aré*. Saint Jérôme a mis les noms latins correspondants. — *Polymitaris*. *Orgim* du texte est plutôt la continuation du second nom propre : fils de *Ya'aré* - *Orgim*. — Au passage parallèle, I Par. xx, 5, dans l'hébreu, nous lisons : « *Lahmi*, frère de Goliath, » au lieu de *Bethlehemites*; variante qui doit reproduire le texte original. D'ailleurs, l'existence à Geth de deux géants nommés

Goliath n'est nullement une impossibilité.

20-22. Quatrième campagne. — *Senos... digitos*. Phénomène constaté à différentes époques (cf. Plin. *Hist. nat.*, xi, 43). — *Jonathan* était frère du rusé Jonadab, xxx, 3.

§ II. — *Cantique d'action de grâces et dernières paroles de David*. XXII, 1 — XXIII, 7.

1° Le cantique. XXII, 1-51.

Poème remarquable de fond et de forme, qu'on nomme assez souvent de nos jours le « cantique du Rocher », à cause de l'image employée au début (vers. 2) et dans le corps même du chant (vers. 32 et 47 de l'hébreu), pour exprimer la sécurité parfaite dont le Seigneur fait jouir ses serviteurs fidèles. Voyez Deut. xxxii, 4, et l'explication. — Ce chant sublimé est répété dans le psautier (Ps. xvii, hébr. xviii), auquel nous renvoyons le lecteur pour le commentaire proprement dit. Nous nous bornerons à indiquer ici la suite des pensées, et les principales variantes qui existent entre les deux rédactions. De ces variantes, les unes sont attribuables aux copistes, les autres sont des retouches intentionnelles provenant de l'auteur lui-même. Le texte que nous avons ici paraît être le plus ancien; celui du psautier, plus fini, plus classique sous le rapport du style, est probablement une seconde édition, revue et perfectionnée.

CHAP. XXII, — 1. Introduction historique. Été

2. Et ait : Dominus petra mea, et robor meum, et salvator meus.

3. Deus fortis meus, sperabo in eum; scutum meum, et cornu salutis meae; elevator meus, et refugium meum. Salvator meus, de iniquitate liberabis me.

4. Laudabilem invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

5. Quia circumdederunt me contritiones mortis; torrentes Belial terruerunt me;

6. funes inferni circumdederunt me; praevenerunt me laquei mortis.

7. In tribulatione mea invocabo Dominum, et ad Deum meum clamabo; et exaudiet de templo suo vocem meam, et clamor meus veniet ad aures ejus.

8. Commota est et contremuit terra, fundamenta montium concussa sunt et conquassata, quoniam iratus est eis.

9. Ascendit fumus de naribus ejus, et ignis de ore ejus vorabit; carbones succensi sunt ab eo.

10. Inclinauit caelos, et descendit; et caligo sub pedibus ejus.

11. Et ascendit super cherubim, et volavit; et lapsus est super pennas venti.

12. Posuit tenebras in circuitu suo

2. Et il dit : Le Seigneur est mon rocher, ma force et mon Sauveur.

3. C'est mon Dieu fort, j'espérerai en lui; il est mon bouclier et mon salut; il m'élève en haut, il est mon refuge. Mon Sauveur, vous me délivrerez de l'iniquité.

4. J'invoquerai le Seigneur digne de toute louange, et je serai délivré de mes ennemis.

5. Les douleurs de la mort m'ont entouré; les torrents de Bélial m'ont épouvané.

6. Les liens de l'enfer m'ont environné, les filets de la mort m'ont enveloppé.

7. Dans ma tribulation j'invoquerai le Seigneur, et je crierai vers mon Dieu; et de son temple il entendra ma voix, et mes cris viendront à ses oreilles.

8. La terre s'est émue, et a tremblé, les fondements des montagnes ont été agités et ébranlés, parce que le Seigneur était irrité contre eux.

9. La fumée est montée de ses narines, un feu dévorant est sorti de sa bouche, et des charbons en ont été embrasés.

10. Il a abaissé les cieux, et il est descendu; une épaisse nuée était sous ses pieds.

11. Il est monté sur les cherubins et a pris son vol; il a volé sur les ailes des vents.

12. Il s'est caché dans les ténèbres qui

est reproduite sous forme de titre en avant du Ps. xvii. — *In die qua...* C.-à-d. : au temps où. « Jour » dans le sens large. — *De manu... inimicorum, ... Saul.* Occasion du cantique. Saül est cité en dernier lieu, comme le pire des ennemis de David : c'est donc une gradation ascendante. Le ton alerte et joyeux du poème correspond très bien aux sentiments qui agitaient le chantre sacré au souvenir de ses périls et de ses délivrances. La composition doit dater, d'après cette seconde moitié du titre, des dernières années du roi David.

2-4. Prélude qui résume le cantique : louange à Jéhovah, libérateur de David. — Le Ps. xvii débute par un cri du cœur, omis ici : « Dilegam te, Domine, fortitudo mea. » — *Dominus petra...* Longue nomenclature (vers. 2-3) d'épithètes élogieuses, par lesquelles le poète exprime fortement ce que son Dieu a daigné être pour lui. Au lieu de *robur*, l'hébreu a « citadelle » ; « mon Dieu-rocher, » au lieu de *Deus fortis...* ; « mon haut lieu, » pour *elevator meus*. Les mots et *refugium...*, *liberabis me* manquent dans le psaume. — *Invocabo...*, *ero*. Plutôt : j'invoque, je suis ; au temps présent.

5-20. Première partie du cantique : David dé-

livré de ses ennemis du dedans (tels que Saül, Absalom). — 1° Thème de cette première partie, vers. 5-7 : état misérable du poète (5-6), sa prière (7^s), sa délivrance brièvement décrite (7^b). *Contritiones mortis* ; dans l'hébreu : les flots de la mort ; au Ps. xvii, 6, les liens (Vulg. : les douleurs) de la mort. *Torrentes Belial* : c.-à-d. d'iniquité, comme dit le traducteur du psaume. *Funes inferni* (hébr. : du *ôl*, ou séjour des morts) ; Ps. xvii, 6, même métaphore dans l'hébreu ; la Vulgate a la variante « dolores inferni ». Au lieu des futurs *invocabo, clamabo, exaudiet...* (vers. 7), lisez le prétérit : J'invoquai, il a exaucé. — 2° Dieu descend du ciel au milieu d'une tempête, pour porter secours à David, vers. 8-18. Gradation dans ce dramatique tableau : préparation lointaine de l'orage (8-9) ; sa préparation plus immédiate (10-12) ; il éclate, terrible (13-16). *Fundamenta montium* ; d'après l'hébreu : les fondements du ciel. *De naribus ejus* (vers. 9) ; au Ps. xvii, la Vulgate a « in ira ejus », quoique l'image soit la même qu'ici dans le texte. *Lapsus est...* (vers 11) ; dans l'hébreu : il a été vu sur les ailes du vent ; dans le psaume : il a volé sur les ailes... *Latibulum...* (vers. 12) ; hébr. : des tentes. *Cribrans aquas...* ; dans l'hébreu : amas d'eaux,

l'environnaient; il a fait distiller les eaux des nuées du ciel.

13. L'éclat qui brille devant lui a allumé des charbons de feu.

14. Le Seigneur a tonné du ciel, le Très-Haut a fait retentir sa voix.

15. Il a lancé des flèches, et il a dispersé mes ennemis; ses foudres, et il les a consumés.

16. La mer s'est ouverte jusqu'aux abîmes, et les fondements du monde ont été découverts, à cause des menaces du Seigneur, et du souffle des tempêtes de sa colère.

17. Il a étendu sa main des hauteurs du ciel; il m'a saisi, et m'a retiré du milieu des eaux.

18. Il m'a délivré d'un ennemi très puissant, et de ceux qui me haïssaient; car ils étaient plus forts que moi.

19. Il m'a prévenu au jour de mon affliction, et le Seigneur a été mon ferme appui.

20. Il m'a mis au large; il m'a délivré, parce que je lui ai plu.

21. Le Seigneur me rendra selon ma justice, et il me traitera selon la pureté de mes mains.

22. Car j'ai gardé les voies du Seigneur, et je n'ai pas été impie envers mon Dieu.

23. Toutes ses ordonnances ont été devant moi, et je ne me suis pas détourné de ses préceptes.

24. Je serai parfait avec lui; je me tiendrai sur mes gardes contre mon iniquité.

25. Et le Seigneur me rendra selon ma justice, et selon que mes mains seront pures devant ses yeux.

26. Vous serez saint avec les saints, et parfait avec les forts.

27. Vous serez pur avec les purs, et vous paraîtrez méchant avec les méchants.

latibulum, cribrans aquas de nubibus cælorum.

13. Præ fulgore in conspectu ejus succesi sunt carbones ignis.

14. Tonabit de cælo Dominus, et Excelsus dabit vocem suam.

15. Misit sagittas, et dissipavit eos; fulgur, et consumpsit eos.

16. Et apparuerunt effusiones maris, et revelata sunt fundamenta orbis, ab increpatione Domini, ab inspiratione spiritus furoris ejus.

17. Misit de excelso, et assumpsit me, et extraxit me de aquis multis.

18. Liberavit me ab inimico meo potentissimo et ab his qui oderant me, quoniam robustiores me erant.

19. Prævenit me in die afflictionis mee, et factus est Dominus firmamentum meum.

20. Et eduxit me in latitudinem; liberavit me, quia complacui ei.

21. Retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam, et secundum munditiam manuum mearum reddet mihi.

22. Quia custodivi vias Domini et non egi impie a Deo meo;

23. omnia enim judicia ejus in conspectu meo, et præcepta ejus non amovi a me.

24. Et ero perfectus cum eo, et custodiam me ab iniquitate mea;

25. et restituet mihi Dominus secundum justitiam meam et secundum munditiam manuum mearum, in conspectu oculorum suorum.

26. Cum sancto sanctus eris, et cum robusto perfectus;

27. cum electo electus eris, et cum perverso perverteris;

nuages sombres (pas de verbe, apposition à *tenebras* du précédent hémistiche). Vers. 13, le psaume ajoute la grêle aux charbons incandescents. Vers. 14, lisez : a tonné, a donné, au lieu de *tonabit, dabit*. *Effusiones maris* (vers. 16); hébr. : le lit de la mer; Ps. xvii : le lit des eaux (Vulg. : les sources des eaux). — 3^e Le salut, merveilleusement opéré, vers. 17-20. *Ab inimico meo* (vers. 18); la Vulg. emploie le pluriel au passage parallèle du psaume, quoique l'hébreu ait le singulier.

21-31. Seconde partie du cantique : les raisons de cette protection divine. — Premier motif, la

sainteté et l'innocence de David, vers. 21-25. Aux vers. 21, 24 et 25, il faudrait de nouveau le parfait au lieu du futur. *Munditiam manuum...* (vers. 25); dans l'hébreu : ma pureté. — Second motif, le principe qui dirige habituellement les relations de Dieu avec les hommes, vers. 26-28, Ici les futurs devraient être tous remplacés par le présent. *Cum robusto* (vers. 26); dans l'hébreu : avec le héros (*gibbôr*) innocent; de même au Ps. xvii. *Populum pauperem* (vers. 28); « le peuple qui s'humille, » d'après l'hébreu. *Oculisque tuis...*; dans le psaume : tu abaisces les

28. et populum pauperem salvum facies, oculisque tuis excelsos humiliabis.

29. Quia tu lucerna mea, Domine; et tu, Domine, illuminabis tenebras meas.

30. In te enim curram accinctus; in Deo meo transiliam murum.

31. Deus, immaculata via ejus; eloquium Domini igne examinatum; scutum est omnium sperantium in se.

32. Quis est Deus præter Dominum? et quis fortis præter Deum nostrum?

33. Deus qui accinxit me fortitudine, et complanavit perfectam viam meam;

34. qui a rendu mes pieds agiles que ceux des cerfs, et qui m'a placé sur mes lieux élevés;

35. docens manus meas ad prælium, et componens quasi arcum æreum brachia mea.

36. Dedisti mihi clypeum salutis tuæ, et mansuetudo non multiplicavit me.

37. Dilatabis gressus meos subtus me, et non deficient tali mei.

38. Persequar inimicos meos, et conteram; et non convertar donec consumam eos.

39. Consumam eos et confringam, ut non consurgant; cadent sub pedibus meis.

40. Accinxisti me fortitudine ad prælium; incurvastis resistentes mihi subtus me.

41. Inimicos meos dedisti mihi dorsum, odientes me, et disperdam eos.

42. Clamabunt, et non erit qui salvet; ad Dominum, et non exaudiet eos.

28. Vous sauverez le pauvre peuple, et de vos regards vous humilierez les superbes.

29. Seigneur, vous êtes ma lampe; c'est vous, Seigneur, qui éclairez mes ténèbres.

30. Par vous je cours tout prêt à combattre; avec mon Dieu je franchis la muraille.

31. La voie de Dieu est irrépréhensible; la parole du Seigneur est éprouvée par le feu; il est le bouclier de tous ceux qui espèrent en lui.

32. Qui est Dieu si ce n'est le Seigneur? qui est fort si ce n'est notre Dieu?

33. C'est lui qui m'a revêtu de force, qui a aplani la voie parfaite où je marche;

34. qui a rendu mes pieds aussi agiles que ceux des cerfs, et qui m'a placé sur mes lieux élevés;

35. qui instruit mes mains à combattre, et qui rend mes bras fermes comme un arc d'airain.

36. Vous m'avez donné le bouclier de votre protection, et votre bonté m'a grandi.

37. Vous avez élargi le chemin sous mes pas, et mes pieds n'ont point chancelé.

38. Je poursuivrai mes ennemis, et je les détruirai; je ne reviendrai pas sans les avoir anéantis.

39. Je les anéantirai, et je les briserai, sans qu'ils puissent se relever; ils tomberont sous mes pieds.

40. Vous m'avez revêtu de force pour le combat; vous avez fait plier sous moi ceux qui me résistaient.

41. Vous avez fait tourner le dos à mes ennemis, à ceux qui me haïssaient, et je les exterminerai.

42. Ils crieront, et personne ne les sauvera; ils crieront au Seigneur, et il ne les écouterait point.

regards des superbes. — Troisième motif, la bonté de Dieu envers ceux qui ont confiance en lui, vers. 29-31. *Tu lucerna...*; au Ps. xvii: car vous éclairez ma lampe, Seigneur; mon Dieu, éclairez mes ténèbres. *In te... curram*: dans l'hébreu; par vous, je m'élançai sur une troupe armée; Ps. xvii: même leçon dans le texte original; d'après la Vulgate: « in te eripiar a tentatione ».

32-42. Troisième partie du cantique: David délivré de ses ennemis extérieurs. — 1° Le Seigneur lui-même a préparé admirablement son serviteur pour le combat, vers. 32-37. *Quis fortis...*; hébr.: qui est un rocher? *Deus qui accinxit...*; dans l'hébreu: Dieu est ma puissante forteresse. *Componens quasi...* (vers. 35); hébr.;

mes bras bandent l'arc d'airain. *Mansuetudo tua...* (vers. 36); au Ps. xvii: ta droite me soutient; en outre, le psaume ajoute deux autres membres à ce vers. *Dilatabis, deficient* (vers. 37): futurs à remplacer par le présent. — 2° David, ainsi préparé pour la lutte, s'élançait contre ses ennemis et en triomphait complètement, vers. 38-42. *Persequar, conteram...*; traduisez: j'ai poursuivi, j'ai brisé... (vers. 38, 39, 42, 43, 44, 45). Au lieu de *conteram*, le Ps. xvii porte: je les ai atteints. *Consumam* (vers. 39) manque dans le psaume. *Clamabunt* (vers. 42); dans l'hébreu; ils regardent (pour voir s'il leur viendra quelque sauveur). *Ut pulverem terræ* (vers. 43); le psaume développe la comparaison; comme la poussière

43. Je les broierai comme la poussière de la terre; je les écraserai, et je les foulerai comme la boue des rues.

44. Vous me délivrez des contradictions de mon peuple; vous me conservez pour être le chef des nations; un peuple que j'ignore me sera asservi.

45. Des enfants étrangers me résisteront; *mais* ils m'obéiront en entendant ma voix.

46. Les enfants étrangers se fondront *comme la cire*, et ils trembleront de peur dans leurs retraites cachées.

47. Vive le Seigneur, et que mon Dieu soit béni; que le Dieu fort, *le Dieu* qui me sauve soit glorifié.

48. C'est vous, mon Dieu, qui me vengez, et qui abattez les peuples sous moi;

49. qui me délivrez de mes ennemis, qui m'élevez au-dessus de ceux qui me résistent; vous me sauvez de l'homme injuste.

50. C'est pourquoi je vous louerai, Seigneur, parmi les nations, et je chanterai en l'honneur de votre nom;

51. vous qui accordez de grandes délivrances à votre roi, qui faites miséricorde à David votre oint, et à sa race à tout jamais.

43. Delebo eos ut pulverem terræ; quasi lutum platearum comminam eos atque confringam.

44. Salvabis me a contradictionibus populi mei; custodies me in caput gentium; populus quem ignoro serviet mihi.

45. Filii alieni resistent mihi; auditu auris obedient mihi.

46. Filii alieni defluerunt, et contrahentur in angustiis suis.

47. Vivit Dominus! et benedictus Deus meus! et exaltabitur Deus fortis salutis meæ.

48. Deus qui das vindictas mihi, et dejicis populos sub me;

49. qui educis me ab inimicis meis, et a resistentibus mihi elevas me; a viro iniquo liberabis me.

50. Propterea confitebor tibi, Domine, in gentibus, et nomini tuo cantabo;

51. magnificans salutes regis sui, et faciens misericordiam christo suo David et semini ejus in sempiternum.

CHAPITRE XXIII

1. Voici les dernières paroles de David. Paroles de David fils d'Isaï, paroles de l'homme établi pour être l'oint du Dieu de Jacob, le chantre célèbre d'Israël.

1. Hæc autem sunt verba David novissima: Dixit David filius Isaï; dixit vir cui constitutum est de christo Dei Jacob, egregius psaltes Israel.

devant la face du vent. *Resistent mihi* (vers. 45); hébr. : me trompent (en feignant d'être soumis, tandis qu'ils ont le cœur plein de haine). *Contrahentur in angustiis...*; dans l'hébreu: ils sortent en tremblant de leurs forteresses.

47-51. Conclusion du cantique. — Le dernier verset est étroitement lié à la promesse grandiose que David avait autrefois reçue de Dieu sur la perpétuité de son trône (cf. VII, 12-16); les mots *semini ejus in sempiternum* désignent donc le Messie.

2° Dernières paroles du roi David. XXIII, 1-7.

CHAP. XXIII. — 1°. Titre de cet autre poème.

— *Verba... novissima*: le dernier psaume de David, écrit peu de temps avant sa mort. C'est, en effet, un beau poème encore, rythmé, imagé, muni du parallélisme des membres (voyez notre *Biblia sacra*, p. 312). Mais c'est avant tout un oracle messianique très important, dans lequel le roi-prophète, sentant sa fin prochaine, exprime

de nouveau (cf. XXII, 51) la confiance absolue que lui inspirait la divine promesse relative à la durée éternelle de sa race. D'avance il voit nettement le Christ, son petit-fils selon la chair, régnant à jamais comme un roi parfait. Voyez M^r Meignan, *les Prophéties contenues dans les deux premiers livres des Rois*, pp. 183 et ss. — La très grande concision du langage donne à première vue quelque apparence d'obscurité à ce cantique, quoique la pensée soit en vérité aussi lumineuse qu'énergique.

1^b-3°. Majestueux prélude. — *Dixit David...* Ce début rappelle les exordes des prophéties de Balaam, Num. XXIV, 3-4, 16-16. Le prophète énumère d'abord ses titres (vers. 1^b), ses droits à notre créance. N^o *âm*, l'équivalent hébreu du verbe « dixit », est une expression solennelle, employée plus de deux cents fois dans la Bible pour désigner des révélations émanées directement de Dieu; aux très rares endroits (cf. Num. XXIV,

2. Spiritus Domini locutus est per me, et sermo ejus per linguam meam.

3. Dixit Deus Israel mihi, locutus est Fortis Israel : Dominator hominum, justus dominator in timore Dei ;

4. sicut lux auroræ, oriente sole, mane absque nubibus rutilat, et sicut pluviis germinat herba de terra.

5. Nec tanta est domus mea apud Deum ut pactum æternum iniret mecum firmum in omnibus atque munitum. Cuncta enim salus mea, et omnis voluntas ; nec est quidquam ex ea quod non germinet.

6. Prævaricatores autem quasi spinæ evellentur universi, quæ non tolluntur manibus ;

7. et si quis tangere voluerit eas, armabitur ferro et ligno lanceato, igneque succensæ comburentur usque ad nihilum.

2. L'esprit du Seigneur s'est fait entendre par moi ; sa parole a été sur ma langue.

3. Le Dieu d'Israël m'a parlé ; le Fort d'Israël m'a dit : Que celui qui est le dominateur des hommes soit juste, et qu'il règne dans la crainte de Dieu.

4. Il sera comme la lumière de l'aurore, lorsque le soleil, se levant au matin, brille sans aucun nuage, et comme l'herbe qui germe de la terre, arrosée par les pluies.

5. Ma maison sans doute n'était pas telle devant Dieu qu'il dût faire avec moi une alliance éternelle, ferme et entièrement inébranlable. C'est tout mon salut et tout mon désir, et il n'y a rien en elle qui ne doive germer.

6. Mais les prévaricateurs seront arrachés comme des épines auxquelles on ne touche point avec la main ;

7. mais on s'arme pour cela du fer et du bois d'une lance, et on les consume avec le feu pour les réduire à néant.

3-4, 15-16, et Prov. xxx, 1) où ce mot est mis en avant des paroles d'un homme, il déclare par là même qu'elles sont inspirées. Voyez d'ailleurs les vers. 2 et 3^a. — *Vir cui constitutum...* Dans l'hébreu : l'homme qui a été élevé en haut ; c.-à-d. haut placé. Dieu avait pris David dans la condition la plus humble, et l'avait comblé de toute sorte d'honneurs. Cf. VII, 8-9. — *De christo...* Hébr. : l'oïnt, au nominatif ; apposition à « vir », comme le montre la traduction littérale du texte :

Paroles de David, fils d'Isaï ;
paroles de l'homme élevé bien haut,
de l'oïnt du Dieu de Jacob.

Dei Jacob, au lieu de l'appellation plus fréquente « Dieu d'Israël ». — *Egregius psaltes...* Plus littéralement, quoique la signification soit la même : aimable dans les cantiques d'Israël. Les psaumes composés par le saint roi à la gloire du Dieu de l'alliance, et chantés avec tant d'amour par tout Israël, justifient pleinement cet éloge. — Aux vers. 2-3^a, par une quadruple répétition, le prophète revendique ouvertement l'inspiration pour l'oracle qu'il se dispose à proclamer. Ce n'est pas un homme qui parle, mais Dieu lui-même (« loquitur, » « dicit, » au lieu de *locutus est, dixit*). Revendication dont Notre-Seigneur Jésus-Christ attestera l'entière légitimité (Matth. xxiii, 40). — *Fortis Israel*. Hébr. : le rocher d'Israël. Cf. vers. 1.

3^b-7. L'oracle. — Le héros de la prophétie nous est aussitôt présenté (3^b). C'est un monarque idéal, parfait dans les relations qu'il a, soit avec ses sujets (*justus*, l'un des qualités principales des rois), soit avec son Dieu (*in timore Dei*). Cf. Ps. lxxi, 1-3 ; Is. xi, 1-5 ; Jer. xxiii, 6 ; xxxiii, 15 ; Mich. v 2 ; passages qui s'appliquent

pareillement au Messie-roi. — Deux images saisissantes (vers. 4) décrivent la splendeur et les bienfaits de ce règne idéal : *sicut lux...*, un magnifique lever de soleil, par un ciel sans nuages (l'un des plus beaux spectacles de la nature) ; *sicut pluviis...*, la pluie qui, en Palestine, transforme en un délicieux jardin le sol habituellement aride et brûlé (abondance des grâces apportées par le Messie). Voyez des comparaisons semblables, Ps. lxxi, 6 ; Prov. iv, 18 ; Is. xlii, 3-4 ; Mal. iv, 2. — *Nec tanta...* L'essentiel de l'oracle a été dit sur la personne et l'œuvre du grand Roi ; mais il fallait indiquer son origine en tant qu'elle devait appartenir à la terre : c'est ce que fait David (vers. 5), en le rattachant à sa maison comme son fils et son héritier, selon la promesse que Jéhovah lui avait faite. Notez l'accumulation des épithètes (*æternum...*, *firmum...*, *munitum*) qui caractérisent la solidité des engagements divins. Cf. vii, 12 et ss. Aussi David sait-il sûrement que Jéhovah sera fidèle, et il pourra se coucher bientôt en paix dans son tombeau : *cuncta enim...* On peut donner à la phrase hébraïque un tour interrogatif, qui ajoute encore plus de force à la pensée : Tout mon salut et tout mon désir (*voluntas* a cette signification), Dieu ne le fera-t-il pas germer ? (Métaphore identique à celle du vers. 4). — Pour conclure, et par contraste, ruine des impies qui se révolteront contre le sceptre du Messie, vers. 6-7. Ces fils de Béthléem, comme les nomme l'hébreu (*prævaricatores*), et leur destinée finale sont dépeints aussi par une forte image : *quasi spinæ...* *Ferro et ligno* : un fer tranchant, placé à l'extrémité d'un long manche. *Usque ad nihilum* ; la locution hébraïque *basšêbef* ne se rencontre pas ailleurs, et on la traduit diversement : sur place ;

8. Voici le nom des héros de David : Jesbaam l'Hachamonite fut le premier d'entre les trois *les plus signalés*. Il s'assit dans la chaire comme très sage, et il tua huit cents hommes en une seule fois.

9. Eléazar l'Ahoïte, fils de Dodo, était l'un des trois héros qui se trouvèrent avec David lorsqu'on insulta les Philistins, et qu'ils s'assemblèrent en un certain lieu pour combattre.

10. Les Israélites ayant fui, il tint bon, et battit les Philistins, jusqu'à ce que sa main se lassât de *tenir*, et qu'elle demeurât attachée à son épée. Le Seigneur opéra en ce jour une grande délivrance; et ceux qui avaient fui retournèrent pour prendre les dépouilles des morts.

11. Après lui il y eut Semma, fils d'Agé, d'Arari. Les Philistins s'étant assemblés près d'une station où il y avait un champ plein de lentilles, et ayant fait fuir le peuple devant eux,

12. il demeura ferme au milieu du champ, le défendit et frappa les Philistins; et Dieu opéra une grande délivrance.

13. Auparavant les trois qui étaient les premiers entre les trente étaient venus trouver David dans la caverne d'O-

8. Hæc nomina fortium David : Sedens in cathedra sapientissimus princeps inter tres, ipse est quasi tenerrimus ligni vermiculus, qui octingentos interfecit impetu uno.

9. Post hunc Eleazar, filius patris ejus, Ahoïtes, inter tres fortes qui erant cum David quando exprobraverunt Philistiim, et congregati sunt illuc in prælium.

10. Cumque ascendissent viri Israel, ipse stetit, et percussit Philisthæos donec deficeret manus ejus et obrigesceret cum gladio; fecitque Dominus salutem magnam in die illa, et populus qui fugerat reversus est ad cæsorum spolia detrahenda.

11. Et post hunc Semma, filius Age, de Arari. Et congregati sunt Philistiim in statione, erat quippe ibi ager lente plenus; cumque fugisset populus a facie Philistiim,

12. stetit ille in medio agri, et tuitus est eum, percussitque Philisthæos; et fecit Dominus salutem magnam.

13. Nec non et ante descenderant tres qui erant principes inter triginta, et venerant tempore messis ad David in

sans délai; ou comme la Vulgate. — On le voit maintenant, quoique si court, cet oracle éclaire de « vives lumières le caractère du règne futur du Messie ».

§ III. — *Liste des héros du roi David.*
XXIII, 8-39.

Au passage parallèle, I Par. xi, 11-41, cette liste est placée à la suite de la prise de Sion, et précédée d'un titre qui la fait remonter aux premiers temps du règne de David. Le texte a beaucoup souffert, et les anciennes traductions s'en ressentent.

1° Première catégorie de héros. XXIII, 8-17.

8° Titre général de la liste. — *Fortium*: les *gibborim*; dénomination appliquée parfois aux six cents hommes de la garde royale (voyez la note de xv, 18), mais prise ici dans un sens restreint.

8^b-12. Les trois héros les plus célèbres. — Le premier, vers. 8^b. Les mots *sedens... sapientissimus* et *quasi... vermiculus*, qui ne présentent aucun sens, devraient être remplacés par les suivants, de l'avis des meilleurs critiques (Vercellone, von Hummelauer, etc.): Jesbaam, fils d'Hachamoni, ... brandit sa lance sur huit cents hommes... Le texte de I Par. xi, 11, très clair en cet endroit, aide à rétablir la vraie leçon. La corruption a été produite par des coupures peu intelligentes des mots hébreux et par le changement de quelques lettres. — *Octingentos inter-*

fecti. Pour les héros des deux premières classes, on joint à leur nom et à celui de leur père quelqu'un de leurs exploits. Au lieu de huit cents, I Par. a trois cents; une de ces erreurs de copiste fréquente dans les chiffres. — Le second héros, vers. 9-10. *Filius patris ejus*; hébr.: fils de *Dodô* (nom propre que saint Jérôme a traduit comme si c'était un nom commun).

Ahoïtes: c.-à-d. descendant d'Ahoï, petit-fils de Benjamin (cf. I Par. viii, 4). *Congregati... illuc*; la localité, dont le nom a probablement disparu du texte, est mentionnée I Par. xi, 13: c'était *Pas-Dammim*, abréviation d'*Efès-Dammim*, célèbre par la victoire de David sur Goliath. Cf. I Reg. xvii, 1, et l'explication. *Obrigesceret cum gladio*: l'histoire contemporaine cite des faits semblables; une extrême fatigue produit parfois une contraction nerveuse qui rend la main rigide. *Fecti... Dominus...*: formule pleine de foi, répétée au vers. 12 (cf. I Reg. xi, 13; xix, 5, etc.). — Le troisième héros, vers. 11-12. *De Arari*; peut-être d'Harar, localité inconnue; ou bien le montagnard (*harari*, de *hâr*, montagne). — *In statione*; plus probablement: à *L'hi*, un des lieux illustrés par Samson (cf. Jud. xv, 9, 14, 19). *Lente plenus*: les Philistins venaient sans doute piller les récoltes.

13-17. L'eau de la citerne de Bethléem. — *Tres qui erant...* Tout porte à croire que cet épisode concerne encore les trois héros dont il vient d'être fait mention (vers. 8^b-12); autre-

speluncam Odollam; castra autem Philisthinorum erant posita in valle Gigan-tum.

14. Et David erat in præsidio; porro statio Philisthinorum tunc erat in Beth-lehem.

15. Desideravit ergo David, et ait : O si quis mihi daret potum aquæ de cisterna quæ est in Bethlehem juxta portam!

16. Irruperunt ergo tres fortes castra Philisthinorum, et hausertunt aquam de cisterna Bethlehem, quæ erat juxta por-tam, et attulerunt ad David. At ille noluit bibere, sed libavit eam Domino,

17. dicens : Propitius sit mihi Dominus ne faciam hoc ! Num sanguinem hominum istorum qui profecti sunt et animarum periculum bibam ? Noluit ergo bibere. Hæc fecerunt tres robustissimi.

18. Abisai quoque, frater Joab, filius Sarviæ, princeps erat de tribus. Ipse est qui levavit hastam suam contra trecentos, quos interfecit. Nominatus in tri-bus,

19. et inter tres nobilior, eratque eorum princeps; sed usque ad tres pri-mos non pervenerat.

20. Et Banaïas, filius Joiadæ, viri fortissimi, magnorum operum, de Cab-seel. Ipse percussit duos leones Moab,

dollam; c'était au temps de la moisson, et les Philistins étaient campés dans la vallée des Géants.

14. David était alors dans la forteresse, et les Philistins avaient alors un poste à Bethléem.

15. Et David eut un désir, et il s'écria : Oh ! si quelqu'un me donnait à boire de l'eau de la citerne qui est à Bethléem, au-près de la porte !

16. Les trois héros s'élançèrent donc à travers le camp des Philistins, et allè-rent puiser de l'eau dans la citerne de Bethléem qui est auprès de la porte, et l'apportèrent à David. Mais David n'en voulut point boire, et il l'offrit au Sei-gneur,

17. en disant : Dieu me garde de faire cela ! Boirais-je le sang de ces hommes et ce qu'ils sont allés chercher au péril de leur vie ? Ainsi il ne voulut point boire de cette eau. Voilà ce que firent ces trois héros.

18. Abisai, frère de Joab, et fils de Sarvia, était le premier entre trois. C'est lui qui leva sa lance contre trois cents hommes et les tua. Il s'était acquis un grand nom parmi les trois seconds.

19. C'était le plus estimé d'entre eux, et il en était le chef; mais il n'égalait pas néanmoins les trois premiers.

20. Banaïas de Cabséel, fils de Joiada, qui fut un homme très vaillant, fit aussi de très grandes actions; il tua les deux

ment, on ne s'expliquerait guère l'omission de leurs noms dans une liste composée tout exprès pour citer des noms (cf. vers. 1^a) ; de plus, la note insérée au vers. 19, « usque ad tres primos non pervenerat », paraît supposer qu'il n'a été question que de ces trois héros jusqu'au vers. 18 (voyez aussi la conclusion : « hæc fecerunt... », au vers. 17). — *Principes inter triginta*. Dans l'hébr., l'expression est la même qu'au vers. 8 : *rôs ha-salîsim* ; littéralement, chef des trente ; ou, peut-être, chef des *salîsim*, corps mili-taire dont l'existence est mentionnée soit avant, soit après l'époque de David (cf. Ex. xiv, 7 ; xv, 4 ; III Reg. ix, 22 ; IV Reg. vii, 2 ; ix, 25 ; Ez. xxiii, 16, etc.), mais dont on ignore l'organi-sation. — *Tempore messis* : temps de chaleur brûlante. — *In speluncam Odollam*. Voyez I Reg. xxii, 1, et l'explication. — *In valle Gigan-tum*. Hébr. : la vallée de *R'fâ'im* (note de v, 10). — *David in præsidio* : peut-être la citadelle mentionnée v, 17. — *Statio...* : un des postes militaires que les Philistins avaient établis sur plusieurs points du territoire israélite. Cf. I Reg. xiii, 23 ; xiv, 1, etc. — *De cisterna...* D'après la tradition locale, ce puits est situé au nord et à environ 500 m. de Bethléem. L'eau en est

agréablement fraîche. — *Irruperunt...* Trait d'héroïsme, qui dénote en même temps un profond dévouement des guerriers de David pour sa per-sonne. Ceux-ci exposent leur vie pour satisfaire un simple désir exprimé sans réflexion par le roi. — *Noluit bibere...* Sa grandeur d'âme n'était pas moindre que la leur, et il aurait cru boire leur sang en buvant cette eau ; il en fit un usage plus excellent : *Udavit... Domino*.

2^e Seconde classe de héros. XXIII, 18-23.

Elle comprenait également trois vaillants guerriers, quoique deux seulement soient si-gnales.

18-19. Abisai. — *Princeps de tribus* : c.-à-d. chef des *salîsim* (note du vers. 18). — Un de ses exploits : *ipse... levavit*. Le narrateur nous a appris antérieurement qu'Abisai était aussi rude que brave. Cf. xvi, 9 ; xix, 21. — *Nomi-natus in tribus*. C.-à-d. qu'il était le plus con-sidéré des trois héros de cette seconde catégorie, quoiqu'il fût inférieur à ceux de la première (*sed usque...* ; *primos* est une bonne gloire de la Vulg.).

20-23. Banaïas. — C'était, d'après viii, 18 et xx, 23, le chef de la garde royale. Les mots *vir fortissimè* se rapportent à lui et devraient être



Environ de Beït-Atab, au sud-ouest de Jérusalem, sur la route de Gaza, où quelques auteurs placent la caverne d'Odollam.

et ipse descendit et percussit leonem in media cisterna in diebus nivis.

21. Ipse quoque interfecit virum ægyptium, virum dignum spectaculo, habentem in manu hastam; itaque cum descendisset ad eum in virga, vi extorsit hastam de manu Ægyptiï, et interfecit eum hasta sua.

22. Hæc fecit Banaïas, filius Joiadæ,

23. et ipse nominatus inter tres robustos, qui erant inter triginta nobiliores; verumtamen usque ad tres non pervenerat. Fecitque eum sibi David auricularium a secreto.

24. Asael, frater Joab, inter triginta; Elehanan, filius patruï ejus, de Bethlehem;

25. Semma de Harodi; Elica de Harodi;

26. Heles de Phalti; Hira, filius Acces, de Thecua;

27. Abiezer de Anathoth; Mobonnaï de Husati;

28. Selmon Ahohites; Maharai Nétophathites;

29. Héled, filius Baana, et ipse Nétophathites; Ithai, filius Ribai, de Gabaath filiorum Bénjamin;

30. Banaïa Pharathonites; Heddaï de torrente Gaas;

31. Abialbon Arbathites; Azmaveth de Beromi;

32. Eliaba de Salaboni; filii Jassen, Jonathan;

33. Semma de Orori; Aïam, filius Sarar, Arorites;

lions de Moab; et lorsque la terre était couverte de neige, il descendit dans une citerne où il tua un lion.

21. C'est lui aussi qui tua un Egyptien d'une grandeur extraordinaire. L'Égyptien *vint* la lance à la main, et Banaïas la lui arracha, n'ayant qu'une baguette seulement, et le tua de sa propre lance.

22. Voilà ce que fit Banaïas, fils de Joiada.

23. Il était illustre entre les trois qui étaient les plus estimés des trente; mais il n'égalait pas les trois *premiers*. David le nomma son conseiller secret.

24. Entre les trente étaient Asaël, frère de Joab; Elehanan de Bethléem, fils de l'oncle paternel d'Asaël;

25. Semma de Harodi; Elica de Harodi;

26. Héles de Phalti; Hira de Thécua, fils d'Accès;

27. Abiézer d'Anathoth; Mobonnaï de Husati;

28. Selmon d'Ahod; Maharai de Nétophath;

29. Héled, fils de Baana, qui était aussi de Nétophath; Ithai, fils de Ribai, de Gabaath dans la tribu de Benjamin;

30. Banaïa de Pharathon; Heddaï du torrent de Gaas;

31. Abialbon d'Arbath; Azmaveth de Béromi;

32. Eliaba de Salaboni; Jonathan des enfants de Jassen;

33. Semma de Orori; Aïam d'Aror, fils de Sarar;

au nominatif. *Cabeel*, sa patrie, n'a pas été identifiée; on sait pourtant qu'elle était située tout à fait au sud-est de la Palestine, sur les confins de Juda et de l'Idumée. Cf. Jos. xv, 21. — On cite trois de ses exploits: 1° *percussit... leones Moab*; selon toute vraisemblance, des lions au figuré, ou des guerriers célèbres (le syriaque: des géants; le chald. : des princes); 2° *percussit leonem*, cette fois un vrai fauve, comme il ressort du contexte; 3° *interfecit... ægyptium (dignum spectaculo, c.-à-d. d'une taille extraordinaire, qui le rendait très formidable, I Par. xi, 23; in virga, comme David allant à Goliath, I Reg. xvii, 40, 48). — Verumtamen...* (vers. 28). Même restriction que pour Absaël. — *Auricularium a secreto*. Hébr. : David le mit dans son conseil secret.

3° Troisième catégorie. XXIII, 24-39.

Désormais simple nomenclature, qui ajoute d'ordinaire au nom du héros ceux de son père et du lieu de sa naissance ou de sa résidence.

24-39. Sur *Asael*, voyez II, 18-23. — *Harodi*

(vers. 25) ne diffère probablement pas d'Harad (Jud. vii, 1; voyez la note). — *Phalti* (vers. 26) : peut-être la même localité que Bethphélet, mentionnée, Jos. xv, 27, parmi les villes de Juda. Sur *Thecua*, voyez xiv, 2 et l'explication. — *Anathoth* (vers. 27) : aujourd'hui Anâta, légèrement au N.-E. de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. xvi). *Husati* : de Hosa, cité qu'appartenait à Juda, d'après I Par. iv, 4; c'est tout ce qu'on en sait. — *Ahohites* (vers. 28) : voyez la note du vers. 9. *Netophathites* : Nétophath pourrait bien être Oumm-Toba, à trois quarts d'heure au nord-est de Bethléem (*Atl. géogr.*, pl. xvi). — *Gabaath... Benjamin* (vers. 29) : Tell-el-Foul d'aujourd'hui, la patrie de Saül. — *Pharathonites* (vers. 30) : de Pharathon, dans la tribu d'Éphraïm; actuellement Ferâta, au sud-ouest de Sichem (cf. Jud. xii, 13; *Atl. géogr.*, pl. vii et xii; de même pour les noms qui suivent). *De torrente Gaas*; plutôt: de *Nabal-Gaas*; aux livres de Josué, xix, 50, et des Juges, II, 9, il est question d'une colline de Gaas, située dans

34. Eliphélet, fils d'Aasbaï, qui était fils de Machati; Ellam de Gélon, fils d'Achitophel;

35. Hesraï de Carmel; Pharaï d'Arbi;

36. Igaal de Soba, fils de Nathan; Bonni de Gadi;

37. Sélec d'Ammoni; Naharaï de Béroth, écuyer de Joab, fils de Sarvia.

38. Ira de Jéthri; Gareb, qui était aussi de Jéthri;

39. Urie l'Héthéen. Trente-sept en tout.

34. Eliphelet, filius Aasbaï filii Machati; Ellam, filius Achitophel, Gelonites;

35. Hesrai de Carmelo; Pharaï de Arbi;

36. Igaal, filius Nathan, de Soba; Bonni de Gadi;

37. Selec de Ammoni; Naharai Berothites, armiger Joab filii Sarviae;

38. Ira Jethrites; Gareb, et ipse Jethrites;

39. Urias Hethæus. Omnes triginta septem.

CHAPITRE XXIV

1. La colère du Seigneur s'alluma encore contre Israël; et il excita David à donner cet ordre: Allez et dénombrez Israël et Juda.

2. Le roi dit donc à Joab, général de son armée: Allez dans toutes les tribus d'Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée; et faites le recensement du peuple, afin que j'en connaisse le nombre.

3. Joab répondit au roi: Que le Seigneur votre Dieu multiplie votre peuple, et le fasse croître au centuple de ce qu'il

1. Et addidit furor Domini irasci contra Israel; commovitque David in eis dicentem: Vade, numera Israel et Judam.

2. Dixitque rex ad Joab, principem exercitus sui: Perambula omnes tribus Israel a Dan usque Bersabee, et numera populum ut sciam numerum ejus.

3. Dixitque Joab regi: Adugeat Dominus Deus tuus ad populum tuum quantus nunc est, iterumque centupli-

la tribu d'Éphraïm (voyez les notes). — *Arbathites* (vers. 31): d'Araba ou Betharaba, dans le désert de Juda, Jos. xv, 6, 81. *De Beromî*; hébr.: de Bahurim; cf. iii, 16. — *Salaboni* (vers. 32): Sélébin, dans la tribu de Dan (Jos. xix, 42; Jud. i, 35). — *Orori* (vers. 33); hébr.: Hararite, comme au vers. 11 (voyez la note). *Arorites*: d'*Arar*, avec une orthographe légèrement changée. — *Machati* (vers. 34): de Maacha, ou Beth-Maacha; cf. xx, 14, et le commentaire. *Gelonites*: de Gilo (voyez la note de xv, 12); Achitophel n'est autre que le célèbre traître. — *De Carmelo* (vers. 35): la petite ville plusieurs fois citée dans l'histoire antérieure de David; cf. I Reg. xxv, 2, et l'explication. *Arbi*: Arab, non loin d'Hébron (Jos. xv, 52); peut-être Er-Rahibeh. — *De Soba* (vers. 36): le royaume syrien contre lequel David avait lutté victorieusement (note de viii, 3). *Gadi*: de la tribu de Gad. — *De Ammoni* (vers. 37); hébr.: l'Ammonite; autre étranger qui s'illustra au service de David. *Berothites*: originaire de Béroth (note de iv, 2). — *Jethrites*: c.-à-d. membre de la famille de Jéthri, qui résidait à Carliatharim (I Par. ii, 53). — *Urias*: le mari de Bethsabée. Cf. xi, 8. — *Triginta septem*. En comptant les héros des trois classes (*omnes*), on ne trouve en réalité qu'un total de trente-six dans la Vulg. (3 + 3 + 30). Mais, au vers. 32, il faut lire, d'après l'hébr.: *B'né-Yašên* au lieu de *filii Jassen*, et regarder ce mot comme un nom propre.

§ IV. — *Le dénombrement du peuple et la peste qu'il occasionna*. XXIV, 1-25.

Pas de date marquée, sinon celle qu'expriment vaguement les premiers mots, « Addidit furor Domini irasci » (voyez le commentaire), qui renvoient l'épisode aux dernières années de David. Le même fait est raconté I Par. xxi, 1-27, avec des détails nouveaux qui proviennent sans doute d'autres sources.

1° David offense le Seigneur en faisant un dénombrement du peuple hébreu. XXIV, 1-10.

CHAP. XXIV. — 1-3. L'ordre du roi et l'objection de Joab. — *Addidit furor...*: allusion à la famine par laquelle s'était naguère manifestée la colère de Jéhovah. Cf. xxi, 1. — *Commovitque...* Le sujet de ce second verbe est encore « furor Domini ». Pensée supérieure et profonde, comme toutes celles de la Bible qui traitent du rôle divin dans les tentations. Le Seigneur, évidemment, n'excita pas David à l'offenser, mais il le mit à l'épreuve, en permettant au démon de le tenter. De là cette intéressante variante du passage parallèle, I Par. xxi, 1: « Satan se leva contre Israël et poussa David à faire le recensement d'Israël. » Même cas que celui de Job (i, 12; ii, 10): Satan fut le vrai tentateur, Dieu l'y autorisant. — *Israel et Judam*. Formule employée longtemps avant la séparation des deux royaumes. Cf. Jos. xi, 21; I Reg. xvii, 52; II Reg. iii, 10; xix, 43, etc.

cet in conspectu domini mei regis! sed quid sibi dominus meus rex vult in re hujuscemodi?

4. Obtinuit autem sermo regis verba Joab et principum exercitus; egres-susque est Joab et principes militum a facie regis ut numerarent populum Israel.

5. Cumque pertransissent Jordanem, venerunt in Aroer ad dexteram urbis quæ est in vâlle Gad,

6. et per Jazer transierunt in Galaad, et in terram inferiorem Hodsi, et venerunt in Dan silvestria. Circumeuntesque juxta Sidonem,

7. transierunt prope moenia Tyri, et omnem terram Hevæi et Chananæi, veneruntque ad meridiem Juda in Bersabee;

8. et lustrata universa terra, affue-

est, aux yeux du roi mon seigneur; mais que prétend faire mon seigneur par cet ordre?

4. Néanmoins la volonté du roi l'emporta sur les remontrances de Joab et des chefs de l'armée. Joab partit donc avec eux d'auprès du roi, pour faire le dénombrement du peuple d'Israël.

5. Après avoir passé le Jourdain, ils vinrent à Aroër, à droite de la ville qui est dans la vallée de Gad,

6. puis à Jazer; ils allèrent de là à Galaad, et au bas pays d'Hodsi. Ils vinrent à Dan la Sylvestre; puis, ayant tourné du côté de Sidon,

7. ils passèrent près des murailles de Tyr, traversèrent tout le pays des Hévéens et des Chananéens, et vinrent à Bersabée, au sud de Juda.

8. Enfin, après avoir parcouru toutes

Au vers. 2, la tribu de Juda est comprise dans *omnes tribus Israël*. — *Dictionnaire* *rez.*: il succomba bientôt à l'épreuve. — *Ad Joab*: et aussi aux chefs secondaires de l'armée israélite, d'après le vers. 4 et I Par. xxi, 2. Une opération de ce genre devant comprendre tous les hommes capables de porter les armes (cf. Num. i, 3, 20, etc.), il était naturel que les généraux en fussent chargés. — *Dictionnaire Joab*. Objection proposée respectueusement, quoique en termes énergiques (vers. 3). *Quantus nunc est*: quelque nombreux qu'il soit déjà; la Vulg. a légèrement paraphrasé ce passage. *In conspectu... regis*; c.-à-d. comme s'exprime l'hébr.: et que les yeux de monseigneur le roi le voient (que le roi vive assez longtemps pour jouir de cet accroissement). — *Sed quid...?* I Par. ii, 3, Joab ajoute, pour compléter sa pensée: Pourquoi faire pécher ainsi Israël? Il voit donc, dans le désir du roi, un péril moral pour toute la nation, et il en redoute les conséquences. En quel consistait ce danger de péché pour le roi et pour toute la nation? En soi, le dénombrement n'avait rien de mauvais; mais le motif qui dirigeait David pouvait être coupable. Or ce motif n'était autre que l'orgueil, la vaine satisfaction de faire parade à ses propres yeux, et en face des nations voisines, de la puissance de ses armes. Rien n'était moins théocratique qu'un tel mouvement de vaine gloire et d'ambition, puisque la grandeur d'Israël ne consistait réellement que dans le secours de Jéhovah, son divin roi. Le peuple ayant partagé la faute de son prince, le châtiment sera universel, et Jéhovah montrera, au moyen de ravages opérés en un olin d'œil par la mort, qu'il tenait plus à la sainteté qu'à la multitude dans Israël.

4-9. Opérations du recensement. — David ayant persisté quand même dans sa volonté (*obtinet sermo...*), le dénombrement commença aussitôt. La marche des opérations est nettement indiquée sous le rapport géographique: elles eurent lieu d'abord dans la Palestine trans-

jordanienne, du sud au nord (vers. 5-6*), puis dans la Palestine cisjordanienne, du nord au sud (6b-7). — *Aroer*. Il existait deux cités de ce nom à l'est du Jourdain: l'une située dans la tribu de Gad, non loin et au sud-ouest de Rabbath-Ammon (Jos. xiii, 25; voyez la note); l'autre sur l'Arnon, aux confins des territoires d'Israël et de Moab (*Atl. géogr.*, pl. vii). C'est de cette dernière qu'il s'agit ici, d'après l'opinion la plus probable; dans le cas contraire, la tribu de Ruben ne serait pas comprise dans le dénombrement (comp. I Par. xxvii, 16, où elle est mentionnée en termes exprès comme y ayant eu part); de plus, c'est elle qui est désignée par les mots *ad dexteram* (c.-à-d. au sud) *urbis quæ...*, ville plusieurs fois associée à l'Aroër de Ruben (cf. Deut. ii, 36; Jos. xiii, 9, 16). Les mots *in vâlle Gad*, qui semblent favoriser le premier sentiment, peuvent être, et avec avantage, séparés l'un de l'autre, comme il suit: Ils vinrent à Aroër..., qui est dans la vallée (de l'Arnon), à Gad, et à Jazer. Sur *Jazer*, voyez Num. xxi, 32, et le commentaire; xxxii, 35; Jos. xiii, 25; xxi, 39; aujourd'hui, Es-Sîr, au nord d'Hesbon. — *Galaad*: le riche et montagneux district que le Jacob partage en parties égales (*Atl. géogr.*, pl. vii). — *Terram... Hodsi*. Contrée tout à fait inconnue, située, d'après le contexte, au nord de Galaad. De nombreux critiques croient à une corruption du texte. Selon quelques-uns: la terre des Héthéens. — *Dan silvestria*. Hébr.: *Dân-Yâân*. Les LXX et la Vulg. ont lu: *Dân-Yâ'ar*, Dan de la forêt. Est-ce une ville distincte de Dan-Laïs (vers. 2), si fréquemment signalée, et devenue proverbiale en Israël? Divers commentateurs l'ont pensé, et nous le croyons avec eux. Voyez la note de Gen. xiv, 14; Deut. xxxiv, 1. — *Circumeuntesque*. Excellente glose de la Vulgate; les commissaires passent maintenant du N.-E. au N.-O., pour dénombrer les habitants des provinces cisjordanennes. — *Juxta Sidonem...*, *prope moenia* (hébr.: la forteresse)

les terres d'Israël, ils rentrèrent à Jérusalem après neuf mois et vingt jours.

9. Joab donna au roi le chiffre du dénombrement du peuple, et il se trouva en Israël huit cent mille hommes vaillants et propres à faire la guerre, et cinq cent mille dans Juda.

10. Après ce dénombrement du peuple, David sentit battre son cœur; et il dit au Seigneur: J'ai commis un grand péché dans cette action; mais je vous prie, Seigneur, de détourner l'iniquité de votre serviteur; car j'ai fait une très grande folie.

11. Le lendemain matin, lorsque David se fut levé, le Seigneur adressa sa parole à Gad, prophète et voyant de David, et lui dit:

12. Allez dire à David: Voici ce que dit le Seigneur: Je vous donne le choix entre trois fléaux; choisissez celui dont vous voudrez que je vous frappe.

13. Gad vint donc auprès de David et lui dit: Ou votre pays sera affligé de la famine pendant sept ans; ou vous fuirez durant trois mois devant vos ennemis qui vous poursuivront; ou la peste sera dans vos États pendant trois jours. Délibérez donc maintenant, et voyez ce que vous voulez que je réponde à celui qui m'a envoyé.

14. David répondit à Gad: Je suis dans une grande angoisse; mais il vaut mieux que je tombe entre les mains du Sei-

runt post novem menses et viginti dies. in Jerusalem.

9. Dedit ergo Joab numerum descriptionis populi regi, et inventa sunt de Israel octingenta millia virorum fortium qui educerent gladium, et de Juda quingenta millia pugnatorum.

10. Percussit autem cor David eum, postquam numeratus est populus; et dixit David ad Dominum: Peccavi valde in hoc factō; sed precor, Domine, ut transferas iniquitatem servi tui, quia stulte egi nimis.

11. Surrexit itaque David mane, et sermo Domini factus est ad Gad, prophetam et videntem David, dicens:

12. Vade, et loquere ad David: Hæc dicit Dominus: Trium tibi datur optio; elige unum quod volueris ex his ut faciam tibi.

13. Cumque venisset Gad ad David, nuntiavit ei dicens: Aut septem annis veniet tibi fames in terra tua, aut tribus mensibus fugies adversarios tuos et illi te persequentur, aut certe tribus diebus erit pestilentia in terra tua. Nunc ergo delibera, et vide quem respondeam ei qui me misit sermonem.

14. Dixit autem David ad Gad: Coarctor nimis; sed melius est ut incidam in manus Domini (multæ enim

Tyri. Ces célèbres cités étaient demeurées phéniciennes, et Joab n'y dut pas pénétrer, comme l'expriment les nuances du texte et surtout de la traduction latine. — *Terram* (hébr. : les villes) *Hévæi*. Le nord de la Palestine avait servi autrefois de séjour principal aux Hévéens (cf. Jos. xi, 3; Jud. iii, 3; *Atl. géogr.*, pl. iii, cartouche à gauche, v et vii); ils n'avaient pas tous disparu dans les guerres de la conquête, et les survivants étaient devenus tributaires d'Israël. *Chananaï* représente toutes les autres races autochtones. — *Bersabee*, à l'extrême sud-ouest, vit s'achever les opérations, commencées à l'extrême sud-est (note du vers. 5) près de dix mois auparavant (*post novem...*). — Résultat du recensement (vers. 9) : de Israël *octingenta millia...*, de Juda *quingenta millia*. Divergence notable au passage parallèle, I Par. xxi, 5 : 1 100 000 hommes pour Israël, 470 000 pour Juda. Voyez le commentaire. Ces chiffres supposent une grande densité de population dans la Palestine de David (de 5 à 6 millions d'habitants); mais ils sont en parfaite harmonie avec la fertilité extraordinaire dont jouissait alors la contrée, et avec la multitude de ruines qu'on rencontre partout.

10. David comprend sa faute et la regrette. — *Percussit cor...* Sa conscience était demeurée longtemps endormie, comme pour son péché précédent, xii, 1 et ss. Du moins sa confession fut sincère, quoique tardive : *Peccavi valde...* — *Stulte egi*. Les anciens Hébreux regardaient à bon droit le péché comme une folle morale. Cf. I Reg. xiii, 13, etc.

2° La peste envoyée par Dieu pour châtier David et Israël. XXIV, 11-17.

11-14. Le Seigneur offre à David le choix de la punition. — *Surrexit... mane* : le lendemain du jour où le roi avait reconnu sa faute. — Le prophète Gad n'avait point paru sur la scène depuis l'époque lointaine où David fuyait la persécution de Saül, I Reg. xxii, 5. Sur le titre *Videntem* (hébr. : *hōzeh*), voyez I Reg. ix, 9, et l'explication. — *Datur optio*. Acte de grande condescendance de la part du Seigneur. La famine, la guerre, la peste : trois des fléaux divins les plus terribles; cf. Ez. xiv, 21. — *Septem annis*. Les LXX et I Par. xxi, 12, ont « trois ans »; variante importante, favorisée par l'analogie du contexte (trois mois, trois jours; un chiffre identique pour chaque fléau). — *Melius est...* Parole tout ensemble de foi très vive et de

misericordiae ejus sunt), quam in manus hominum.

15. Immisitque Dominus pestilentiam in Israel de mane usque ad tempus constitutum, et mortui sunt ex populo, a Dan usque ad Bersabee, septuaginta millia virorum.

16. Cumque extendisset manum suam angelus Domini super Jerusalem ut disperderet eam, misertus est Dominus super afflictione, et ait angelo percutienti populum : Sufficit; nunc contine manum tuam. Erat autem angelus Domini juxta aream Areuna Jebusæi.

17. Dixitque David ad Dominum cum vidisset angelum cædentem populum : Ego sum qui peccavi, ego inique egi; isti, qui oves sunt, quid fecerunt? Veritatur, obsecro, manus tua contra me et contra domum patris mei.

18. Venit autem Gad ad David in die illa, et dixit ei : Ascende, et constitue altare Domino in area Areuna Jebusæi.

19. Et ascendit David juxta sermonem Gad, quem præceperat ei Dominus.

20. Conspiciensque Areuna animadvertit regem et servos ejus transire ad se;

21. et egressus adoravit regem prono vultu in terram, et ait : Quid causæ est ut veniat dominus meus rex ad servum suum? Cui David ait : Ut emam a te aream, et ædificem altare Domino, et

gneur, puisqu'il est plein de miséricorde, que dans les mains des hommes.

15. Le Seigneur envoya donc la peste dans Israël, depuis le matin de ce jour-là jusqu'au temps arrêté; et depuis Dan jusqu'à Bersabée, il mourut du peuple soixante-dix mille personnes.

16. Et comme l'ange du Seigneur étendait déjà sa main sur Jérusalem pour la ravager, Dieu eut compassion de tant de maux, et il dit à l'ange exterminateur : C'est assez; retenez votre main. L'ange du Seigneur était alors près de l'aire d'Areuna le Jébuséen.

17. Et David, voyant l'ange qui frappait le peuple, dit au Seigneur : C'est moi qui ai péché, c'est moi qui suis le coupable; ceux-ci, qui ne sont que des brebis, qu'ont-ils fait? Que votre main, je vous prie, se tourne contre moi et contre la maison de mon père.

18. Alors Gad vint dire à David : Montez, et dressez un autel au Seigneur dans l'aire d'Areuna le Jébuséen.

19. David monta suivant l'ordre que Gad lui donnait de la part de Dieu.

20. Areuna, levant les yeux, aperçut le roi et ses officiers qui venaient à lui.

21. Il sortit donc, et se prosterna devant le roi la face contre terre; et il lui dit : Pourquoi mon Seigneur le roi vient-il trouver son serviteur? David lui répondit : C'est pour acheter votre aire, et y dresser

parfaite résignation. Dans la peste, David et Israël ne dépendaient pas des hommes, comme dans la guerre (les cruels vainqueurs) ou dans la famine (les marchands et les usuriers sans pitié), mais de Dieu seul et de sa volonté, car la science médicale d'alors était absolument impuissante à guérir ce mal.

15-17. La peste. — *Ad tempus constitutum*. Non pas jusqu'à la fin des trois jours marqués plus haut (vers. 13), car Dieu daigna abréger gracieusement la durée du châtement (vers. 16-17); mais jusqu'au moment déterminé dans le plan divin. Plusieurs interprètes anciens et modernes traduisent : jusqu'au temps de l'assemblée; ce qui désignerait le sacrifice du soir, qu'on immolait vers trois heures de l'après-midi (voyez Ex. xxx, 38-42). Telle est l'opinion de saint Jérôme et du Targum. — *Septuaginta millia*. Chiffre énorme, surtout pour un temps si court. — *Angelus Domini* : l'ange spécial qui, dans cette circonstance, servait de ministre et d'instrument aux vengeances du ciel. Cf. Ex. xii, 23; IV Reg. xix, 35, etc. — *Misertus est*. Dans l'hébr. : se repentit. Anthropomorphisme hardi, qui ne marque en Dieu ni changement ni regret; Jéhovah est censé se repentir quand il retire ou abrége

miséricordieusement les punitions lancées par sa justice. Cf. Gen. vi, 6; Ex. xxxii, 14, etc. — *Juxta aream...* Cette aire était située (cf. II Par. iii, 1) sur le mont Moriah, autrefois témoin, d'après la tradition juive, du sacrifice héroïque d'Abraham. Voyez la note de Gen. xxii, 2 et ss., et l'*Atlas géogr.*, pl. xiv et xv. C'est là que bientôt le temple sera bâti. — *Areuna* est un nom étranger, orthographié très différemment par le texte et les versions. Celui qui le portait était un des anciens habitants de la citadelle de Sion, conquise par David (*Jebusæi*; cf. v, 6 et ss.). — *David... cum vidisset*. I Par. xxi, 16, le récit est un peu plus développé. — *Ego sum... ego...* : pronoms pleins d'émphase. David se montre admirable de générosité. — *Isti qui oves...* Métaphore qui exprime très bien l'innocence. Cf. Ps. lxxiii, 1.

3^e Dieu se laisse apaiser; David lui érige un autel sur l'aire d'Areuna. XXIV, 18-25.

18. Le conseil de Gad. — *Venit Gad* : sur l'ordre de l'ange, d'après I Par. xxi, 18. Ce fut la réponse de Dieu à la prière du roi.

19-24. David achète l'aire d'Areuna. — *Et ascendit...* La scène est racontée en termes pittoresques. — *Plaustrum* (vers. 22). L'hébr.

un autel au Seigneur, afin qu'il fasse cesser cette peste qui tue tant de peuple.

22. Areuna dit à David : Le roi mon seigneur peut prendre tout ce qu'il lui plaira pour l'offrir à Dieu. Voilà les bœufs pour l'holocauste, le char et les jougs serviront de bois.

23. Le roi Areuna donna tout au roi, et il ajouta : Que le Seigneur votre Dieu agréé votre vœu.

24. Le roi lui répondit : Je ne puis recevoir ce que vous m'offrez, mais je l'achèterai de vous, et je n'offrirai point des holocaustes gratuits au Seigneur mon Dieu. David acheta donc l'aire et les bœufs pour cinquante sicles d'argent.

25. Et il dressa là au Seigneur un autel sur lequel il offrit des holocaustes et des hosties pacifiques. Alors le Seigneur fut réconcilié avec le pays, et la plaie se retira d'Israël.

cesset interfectio quæ grassatur in populo.

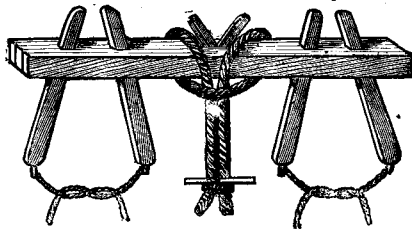
22. Et ait Areuna ad David : Accipiat, et offerat dominus meus rex sicut placet ei. Habes boves in holocaustum, et plaustrum et juga boum in usum lignorum.

23. Omnia dedit Areuna rex regi ; dixitque Areuna ad regem : Dominus Deus tuus suscipiat votum tuum.

24. Cui respondens rex ait : Nequaquam ut vis ; sed emam pretio a te, et non offeram Domino Deo meo holocausta gratuita. Emit ergo David aream et boves argenti siclis quinquaginta.

25. Et ædificavit ibi David altare Domino, et obtulit holocausta et pacifica. Et propitiatus est Dominus terræ, et cohibita est plaga ab Israel.

emploie le pluriel : les traîneaux à triturer. Voyez la note de XII, 21. — *Juga boum* : des jougs identiques à ceux dont on se sert encore



Joug usité dans la Syrie moderne.

en Syrie (*At. arch.*, pl. XXXIII, fig. 3 ; XXXIV, fig. 1). — *Omnia dedit...* (vers. 23). Dans l'hébr., cette demi-ligne forme la continuation du langage d'Areuna : « Tout cela, Areuna, ô roi, le donne au roi. » En s'appuyant sur la traduction de la Vulg., on a parfois étrangement supposé

qu'Areuna était l'ancien roi des Jébuséens (voyez Calmet, *n. l.*). — *Suscipiat votum...* L'hébreu a plus brièvement : te soit favorable. — *Emam pretio*. Il ne pouvait convenir à David de recevoir gratuitement de l'un de ses sujets la matière du sacrifice qu'il se proposait d'offrir. — *Siclis quinquaginta* : environ 141 fr. 50. I Par. XXI, 26, nous trouvons cette autre variante extraordinaire : David donna six cents sicles d'or (24 100 fr.). Mais, dans cet autre passage, le narrateur fait observer que ce prix fut donné « pour le lieu », c.-à-d. pour tout ce qui devint ensuite l'emplacement du temple ; ici, David paye seulement l'aire et les bœufs. On peut, au reste, recourir à l'hypothèse d'une corruption du texte dans l'un ou l'autre endroit.

25. Érection de l'autel. — *Holocausta et pacifica*. Sur ces deux sortes de sacrifices, voyez Lev. I-III, et le commentaire. — *Et propitiatus est...* Heureuse conclusion de l'épître, et du livre entier.



432